

TABLE DES MATIÈRES

NOTE TECHNIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE	9
ABRÉVIATIONS	11
INTRODUCTION	13

PREMIÈRE PARTIE

LA GENÈSE INTELLECTUELLE DE SIMONE DE BEAUVOIR

LES CAHIERS DE JEUNESSE, « JOURNAL DE FORMATION » D'UNE INTELLECTUELLE (1925-1930)	47
Portraits de Beauvoir lisant	48
L'expérience lectorale : une expérience bouleversante, physique et intellectuelle	48
Le temps de la réflexion critique	65
Lire : une activité subversive	88
Naissance d'une subjectivité	103
La représentation de soi en situation dialogale	104
Métamorphoses du moi	118
DE LA LECTURE À L'ÉCRITURE	161
Le stade de pré-écriture	162
Le goût de l'écriture mimétique	162
Les représentations du désir mimétique : le désir <i>selon l'autre</i>	165

La vie comme un roman	185
La liaison du romanesque et de l'autobiographique	186
L'existence transfigurée par le journal intime	189
Naissance de l'« idée » de roman	196
Le projet de l'enfance : les premiers récits d'aventure	196
Du journal intime au « roman de la vie intérieure »	198
Un projet indifférencié : philosophie ou littérature ?	204

DEUXIÈME PARTIE

L'ENTRÉE EN LITTÉRATURE

UNE VOCATION CONCURRENTIELLE, ÉCRIVAINNE OU PROFESSEURE ?	227
Une position ambiguë	227
Les aléas de la carrière professorale	232
La chute dans l'existence concrète et le désir compensatoire	232
La fin de l'exil provincial : le délaissement du professeur au profit du créateur	238
Vocation et création féminine	244
DES PREMIERS ÉCHECS ROMANESQUES AUX NOUVELLES	253
Le récit impossible	255
Les premières formes romanesques de construction de l'identité féminine	264
Du journal intime à « Marcelle »	265
« Marcelle » ou l'enfance d'un génie	267
« Marguerite » ou l'autocréation du Castor	272
<i>La Primauté du spirituel :</i> une œuvre enterrée puis exhumée	278
BEAUVOIR ET LES LEÇONS DE L'AVANT-GARDE LITTÉRAIRE	
Du professorat au statut d'écrivain : <i>L'Invitée</i> (1938-1943)	283

Les développements du projet originel	284
La fondation philosophique :	
un autre « factum sur la contingence »	285
L'invention technique	
au service de l'exigence philosophique	298
Entre « transposition » et invention	302
L'œuvre et son miroir sartrien	302
La « perle noire » beauvoirienne	305
Un rite de passage	319
Légitimer sa position : un portrait	
médiatisé et divisé de la femme-écrivain	319
La conquête de la liberté et l'engagement	
irréversible dans l'activité littéraire	323
L'entrée tardive dans la sphère publique	
au début des années quarante	326

TROISIÈME PARTIE

LE ROMAN EXISTENTIALISTE, UNE FORME HISTORIQUE ET ENGAGÉE

LE ROMAN ENGAGÉ BEAUVOIRIEN	341
L'irruption de l'Histoire et sa théorisation	343
Le « moment » historique de la littérature engagée	343
Situation de Beauvoir	
parmi les écrivains « engagés » en 1945	346
Valeurs de l'engagement	364
Les nouveaux fondements de la fiction	369
Le fondement philosophique :	
les ambiguïtés de la « morale existentialiste »	370
De l'intérêt du genre romanesque	376
Des romans de « situation »	387
LES ROMANS D'APRÈS-GUERRE « CONFIGURANT » L'HISTOIRE	407
La « mise en intrigue » de l'histoire récente	408

Temporalité et narrativité	409
Les obstacles	412
Poursuite du réel ou transfiguration?	419
Les coulisses de l'Histoire	430
Mémoire, témoignage et fiction	437
L'histoire comme expérience vécue	438
L'histoire comme traces	464
Le roman comme engagement littéraire (1943-1954)	481
Beauvoir au cœur des « Temps modernes »	482
Les charnières invisibles de l'engagement littéraire	484
L'engagement dans la forme : <i>Les Mandarins</i>	507

SURVIVANCE DE LA FICTION

Le roman post-existentialiste à la fin des années soixante	513
L'infléchissement de la littérature vers le langage	515
Le discours de Beauvoir	
à l'ère du « contre-engagement »	515
Le virage littéraire au miroir de la critique	517
Les ambiguïtés du « nouveau roman » beauvoirien	521
Le dégel du roman existentialiste : <i>Les Belles Images</i>	521
L'éclatement de la narration	526
Un drame universel	535

QUATRIÈME PARTIE

VERS UNE POÉTIQUE DU ROMAN MÉTAPHYSIQUE

LA FICTION « SUR FOND DE MONDE »	553
Pour une phénoménologie du processus de création	554
Esquisse d'une ontologie de la fiction	554
La « re-crédation » d'un monde imaginaire	560
La veine phénoménologique du roman	565
L'événement saillant et le quotidien	566

Un art du temps vécu	570
Un style phénoménologique	577
Discours intérieur et mise en récit de la conscience phénoménologique	582
LE PSYCHO-RÉCIT OU LA REPRÉSENTATION	
DE LA VIE INTÉRIEURE	587
Introduction : Psycho-récit et personnages dans l'ensemble de l'œuvre	587
Scènes de la vie intérieure	591
La représentation analogique de la vie psychique	591
Le rêve éveillé	594
Écarts théoriques	598
Psycho-récit et monologue : dissonances dans <i>Les Mandarins</i>	598
Le monologue : brutal « comme un tropisme »	602
L'enjeu éthique : Discours intérieur et mauvaise foi	609
Énoncer l'imposture	610
L'assise philosophique et linguistique de la mauvaise foi	617
L'« UNIVERSEL CONCRET »	621
Beauvoir et la question du style	621
Le grand écart stylistique	624
Un « classicisme » revendiqué	624
Aspects baroques de l'écriture	631
L'ultime manière de Beauvoir	637
Styles perceptifs	638
Les « sous-bois » du langage	645
CONCLUSION	655
ANNEXE	
Rencontre avec Sylvie Le Bon de Beauvoir	665